



# **LES DROITS HUMAINS À CHAILLOT**

**PROJET CULTUREL  
2018 / 2019**



Sciences Po  
Saint-Germain  
en-Laye

Grande école publique formant aux sciences sociales de la décision les future.s cadres des secteurs public et privé, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye est le dernier né des 10 Instituts d'Etudes Politiques.

En son sein, les étudiant.e.s s'engagent dans la compréhension approfondie du monde à partir d'une pluralité d'approches disciplinaires - juridiques, économiques, historiques, sociologiques, géographiques - et d'une pluralité d'expériences - à l'international, en stage, en situation de bénévolat. Elles et ils développent aussi leur attachement aux valeurs partagées par l'école, résolument investie dans la lutte en faveur de l'égalité des femmes et des hommes et contre toutes les formes de discrimination.

Initié.e.s tout au long de leurs cinq années d'études à la culture des données et aux grands enjeux de la transition écologique et numérique, les diplômé.e.s de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye bénéficient aussi d'un parcours consacré aux Arts et Humanités qui constitue un marqueur fort de l'école depuis son ouverture en 2014.

Emmenée par Joël Paubel, l'équipe pédagogique est convaincue que l'initiation aux enjeux, expériences et pratiques artistiques développe une sensibilité et des compétences sociales propres et rares - telle l'empathie - précieuses dans la formation des futurs décideurs.

Toutes et tous reçoivent ainsi, à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, des enseignements en histoire de l'art ; toutes et tous se voient proposer, chaque mois, des visites guidées dans des musées ou galeries ; des représentations accompagnées de spectacles vivants ; des ateliers d'écriture.

Certain.e.s choisissent en outre de mener, en 2e année, un projet collectif de médiation culturelle.

Ce livret rend compte du formidable travail réalisé en 2019 par les étudiant.e.s à partir des œuvres d'art du Théâtre national de Chaillot inspirées par le texte de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Le 10 décembre 1948, les 58 États Membres qui constituaient alors l'Assemblée générale de l'ONU adoptaient en effet cette Déclaration, à Paris, au Palais de Chaillot.

Alors que des enquêtes répétées montrent que l'attachement aux valeurs proclamées ce jour-là tend à décroître, en France comme ailleurs, cette initiative qui marquait le 70e anniversaire de la Déclaration

poursuivait l'objectif de réactiver le formidable potentiel pédagogique et politique de ce texte fondateur.

Coordonnée par le professeur et plasticien Joël Paubel, l'écrivain Frédéric Ciriez et la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois, la médiation théâtralisée rendait accessible au public du lieu, pour la première fois, le sens fort d'œuvres picturales et sculptées qui ne se dévoile pas immédiatement.

Une attention particulière était portée à l'œuvre de l'artiste congolais Freddy Tsimba, La porteuse de vies, commandée par le manège de Chaillot, fonds de dotation du théâtre, pour marquer la célébration anniversaire.

Le projet commençait le 6 décembre 2018 par une rencontre avec l'artiste devant sa sculpture en cours de réalisation et prenait fin le 19 avril 2019 avec la dernière médiation devant le public de Chaillot, dans l'escalier monumental du palais où son œuvre est désormais installée.

Nous félicitons Elsa Ayache, Camille Buonanno, Ambre Arcelin, Emma Doutreligne, Juliette Dargnies, Solena Lefeuvre, Erell Le Pape, Sarah Grosso, Adrien Desingue, Clémence Oswald, Orphée Silard, Lucie Breton, Ninon Thomas, Alice Ferber, Alban Tran, Lucie Lefevre, Joana Devarieux, Mélanie E-Silva, Tsoliné Sukiasyan, Manon Crouzet, étudiant.e.s de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, pour leur formidable engagement dans cette médiation d'exception. Toutes et tous nous ont enchantés et ému.e.s le jour J, alors que leurs voix résonnaient avec force dans ce lieu magique.

Nos remerciements sincères vont à nos partenaires de la direction de Chaillot, en particulier à Christine Biemel, chargée de l'action culturelle et artistique et du développement des publics, et à Cédric Fabre, professeur relais, sans le soutien desquels cette médiation n'aurait pu avoir lieu.

Nous sommes heureux de pouvoir leur offrir, grâce au talent de Nils Paubel, ces pages délicates dont les images et les mots conservent la trace du travail et de l'émotion partagés.

Céline Braconnier,  
*directrice de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye,*  
*professeure des universités en science politique.*



# 1/ COMÉDIE D'APRÈS LA COMÉDIE, D'EUGÈNE NARBONNE

- Erell Le Pape \_\_\_\_\_ Isabella
- Alban Tran \_\_\_\_\_ Scapino
- ◎ Camille Buonanno \_\_\_\_\_ Colombine

*Les trois personnages se tiennent devant leur instrument de musique. On entend Marche pour la cérémonie des Turcs, de Jean-Baptiste Lully.*

*Colombine commet une fausse note au piano.*

SCAPINO, *agacé*

Ah j'en ai assez, c'est toujours pareil. Tu ne m'écoutes donc jamais! C'était un La bémol pas un La dièse! À chaque fois, c'est le même refrain! Tu fais toujours les mêmes erreurs!

ISABELLA, *coups de caisse de plus en plus fort*

COLOMBINE

Qui te permet d'employer ce ton méprisant? Pour qui te prends-tu? Et laisse-moi rire, sincèrement: c'est toi qui me parle d'erreur? J'aimerais tant pouvoir en commettre, des erreurs. Mais ton intolérance aussi caricaturale que ce personnage de la commedia dell'arte, ce «Pantalone» que tu incarnes à la perfection, m'en empêche, vois-tu! Et en parlant d'écoute, je te prie de croire que tu es bien mal placé pour me faire une quelconque remarque.

SCAPINO

Tu m'excuseras, je ne pense pas être moins fin musicien que toi!

ISABELLA

Cela suffit, vous êtes ridicules tous les deux. Soyez raisonnables et ne gâchez pas tout à cause d'une fausse note! (avec emphase) L'art est censé... je ne sais pas, moi, réunir et non diviser, faire rire ou pleurer! Certes, il



suscite des émotions, mais c'est sur scène qu'il faut se donner en spectacle, pas ici dans le hall où votre dispute tourne au ridicule, presque à la comédie.

COLOMBINE, *commence un thème romantique en accord de La ou de Fa majeur au piano*

Tends bien l'oreille ici, Scapino.

ISABELLA

Tu penses vraiment que c'est le bon moment pour lui dire?...

SCAPINO, *abasourdi*

Que se passe-t-il? Ne me dis pas... ce que je n'entendais pas... Toi et Isabella...

COLOMBINE, *sarcastique*

Le musicien fin n'aurait-il pas vu la grossièreté de l'amour que je porte à Isabella? Partons et laissons-le là!

SCAPINO, *interloqué*

Me voilà bien fin! J'ai perdu à la fois mon groupe et mon amour. L'amour, la trahison et les triangles amoureux sont depuis toujours au cœur des œuvres théâtrales. (Les filles s'enlacent). Elles sont le noeud, l'Alpha et l'Omega de toutes les intrigues. Qu'importe l'âge ou l'époque, un triangle amoureux est toujours aussi actuel, jamais dépassé ou démodé: intemporel. Et malgré ma passion pour le théâtre, je n'ai pas su le voir. Colombine et Isabella... Ce tableau en est pourtant l'expression: l'art traverse les âges sans prendre une ride: le Moyen-Âge, la Renaissance, la période classique, la période moderne... Ce tableau me criait que j'allais me faire tromper! Et je n'ai pas su le voir... Eugène Narbonne, toi tu les as compris, ces traits à la fois fidèles et symboliques de la Comédie!

ISABELLA, *se rapprochant*

C'est vrai que tout y est, du souffleur aux musiciens, un Arlequin (désignant Scapino), une femme galante et son amant (désignant Colombine et elle-même); tous les ingrédients nécessaires à la réussite d'une comédie sont



présents! Dans cette fresque, les acteurs improvisent la pièce à partir de quelques phrases tirées d'une historiette (les trois personnages eux-mêmes donnent l'air d'être en train d'improviser).

#### COLOMBINE

En même temps ce n'est pas très étonnant, Eugène Narbonne est un peintre cultivé. Il a fait les Beaux-Arts, les a même dirigés. Il est normal qu'il ait une connaissance parfaite de ce qu'est la comédie. Cette fresque, par principe peinte à même le mur, a été tracée d'un seul coup de pinceau. L'artiste n'avait ici pas le droit à l'erreur. Cette prouesse rend compte de son génie. Peindre en une seconde une œuvre qui restera à tout jamais... Cela permet de s'appropriier un lieu pour le peintre, de laisser sa marque de manière indélébile.

#### ISABELLA

Et si vous tournez le regard, voyez à qui elle fait face : à la Tragédie (thème musical soudain plus grave). Ainsi, la Tragédie et la Comédie se font face, fièrement, dans le

hall de l'un des plus beaux théâtres de la ville, invitant le spectateur à apprécier toute forme de théâtre.

#### SCAPINO

C'est vrai, mais tendez l'oreille : la sonnerie retentit il me semble. Il est temps pour ces messieurs-dames d'aller voir le vrai spectacle qu'ils sont venus admirer! Mais j'y pense, Colombine, puisque notre saynète touche à sa fin, pourrais-tu m'expliquer pourquoi Isabella a obtenu tes faveurs?

#### COLOMBINE

Ne mélange pas la représentation de l'amour et la réalité...

#### ISABELLA

Est-ce vraiment aux acteurs de révéler le secret de leur pièce?

*Le trio demeure figé une dizaine de secondes selon les positions des personnages de la fresque.*



## 2/ VILAR VIVANT D'APRÈS HOMMAGE À JEAN VILAR, DE VALENTINE SCHLEGEL (1985)

- Mélanie E Silva\_\_\_\_\_une comédienne
- Lucie Breton\_\_\_\_\_Jean Vilar
- ◎ Orphée Silard\_\_\_\_\_un producteur de cinéma américain

LA COMÉDIENNE (PRÈS DE LA STATUE, FACE AU PUBLIC)

C'est demain ma première! La première fois de ma vie que je monte sur scène! Richard III de Shakespeare! Jean Vilar a commencé avec cette œuvre. Jean Vilar!

L'AMÉRICAIN (ACCENT AMÉRICAIN OUTRÉ À CHAQUE INTERVENTION)

Il est freaky bizarre ce Français à parler tout seul!  
(Au public) Qu'est-ce que vous faites mon vieux? (À la comédienne)

LA COMÉDIENNE

Je suis en pèlerinage sur les traces de mon idole, Jean Vilar. De la pure superstition de comédienne...

L'AMÉRICAIN

Actor! Comédien! C'est vrai? Moi, je suis producteur de cinéma à Los Angeles. Actuellement, je fais du repérage à Paris pour un projet: une adaptation post-moderne de Hannah Prin, une chorégraphe très souvent jouée ici... Vous avez dit...? Vi... Vi... Vilar? Et alors, pourquoi l'idolâtrez-vous?

LA COMÉDIENNE

Ah... Jean Vilar, quel homme, le maître de ce théâtre! Comme j'aurais aimé le rencontrer, qu'il me donne des conseils



pour dompter le trac qui me ronge! (Montrant la statue)  
Regardez, il est là, à l'écoute, concentré... Valentine  
Schlegel a vraiment su lui rendre hommage en le sculptant  
dans sa position emblématique, inspirée d'une photo prise  
par Agnès Varda dans les années 50.

JEAN VILAR (S'ANIMANT SOUDAIN)

Alors Monsieur le comédien, vous voulez jouer dans Richard  
III... «Mon royaume pour un cheval», tout donner pour gagner  
la dernière bataille.

LA COMÉDIENNE

Jean Vilar, vous, là, devant moi!

JEAN VILAR

Je me dégage de mon bronze pour vous parler. (Il lui  
serre la main) À toi qui va bientôt connaître les premières  
affaires du métier, et à vous qui me découvrez (s'adressant  
au public).

LA COMÉDIENNE

Jean Vilar, comment avez-vous su que le théâtre était  
votre voie? N'avez-vous jamais éprouvé de doutes? Parfois  
j'ai peur de ne pas connaître le succès...

JEAN VILAR

Ah ah, la première fois que je suis monté sur scène,  
j'ai su que le théâtre serait mon monde et que je serais  
dramaturge. Mais ne t'inquiète pas, nous connaissons tous  
des doutes dans ce métier. Une vie de comédien n'est jamais  
une vie facile. Regarde tous ces intermittents qui comptent  
leurs heures... Ce n'est pas une vie de faste.  
Mais l'art n'a pas pour vocation l'argent, seulement la  
vérité.

LA COMÉDIENNE

Oui, c'est vrai... Vous vous êtes toujours battu pour ouvrir  
le théâtre à tous! Que petits et grands, riches et pauvres  
s'y retrouvent! Quand vous êtes devenu directeur de ce  
théâtre en 1951, vous avez repris le nom d'origine du palais  
de CHAILLOT, donné par Firmin Gémier, son premier directeur:



le Théâtre National Populaire. Ce nom restitue l'esprit de votre théâtre : tout n'est pas dans l'enrichissement.

#### L'AMÉRICAIN

Ne pas s'enrichir? Ah, good old french socialism. Quelle étrange façon de penser! Si tous les Américains pouvaient penser comme vous! (L'Américain devient d'accord) Maintenant que j'y pense, c'est pas vous qui avez créé le fameux festival de théâtre à Avignon?

#### JEAN VILAR

C'est bien moi. Je me rappelle de l'année 1947 et du lancement du festival d'Avignon comme si c'était hier. Deux mots d'ordre : réunir et ouvrir. J'étais fier de ce moment de partage, ce moment de création, de rencontres et de découvertes. 4 800 spectateurs réunis!

#### LA COMÉDIENNE

Regardez ce que vous êtes parvenu à réaliser! Le festival accueille désormais plus de 150 000 spectateurs chaque année! Sans compter le Off qui démultiplie les lieux de

représentation. Quel engouement!

#### JEAN VILAR

Oui! Depuis toujours j'ai voulu partager le théâtre. Comme le dit l'article 27 de la Déclaration Universelle des droits de l'homme, signé en 1948 entre les murs du Théâtre National Populaire : «Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.»

#### L'AMÉRICAIN

Tout ceci est bien beau, mais qu'en est-il de l'économie du spectacle? Si vous voulez continuer de créer, faut faire du bénéfice pour réinvestir dans la production théâtrale. Si les gens ne paient pas leur place, vous ne pouvez pas payer vos comédiens. Et si vous réduisez toujours les prix, vous baissez la qualité de votre art, ou bien vous ne monterez plus du tout de spectacles... Et alors ce théâtre s'effondrera!



JEAN VILAR

Oui, vous avez raison. Mais en France, nous avons la chance d'avoir des aides de l'Etat pour soutenir la création. Nous arrivons à faire vivre un monde professionnel qui mourrait sans cela. De mon temps, quand les places privées étaient à 400 francs, les miennes étaient à 200... Et pourtant, Chaillot est toujours là!

LA COMÉDIENNE (S'ADRESSANT AU PUBLIC)

Lorsque les hommes sont unis au théâtre, leurs conflits se figent. L'espace d'un moment, l'humanité retrouve tout son sacre. Et moi, je crois que je n'ai plus peur de jouer demain dans Richard III!



### 3/ LA NOMINATION DE JEAN VILAR

- Ambre Arcelin\_\_\_\_\_la conseillère culturelle
- Emma Doutreligne\_\_\_\_\_la cheffe de cabinet
- ◎ Adrien Desingue\_\_\_\_\_le ministre de la Culture

La scène se passe dans l'escalier de Chaillot.

Le ministre rentre, il peste.

Le Parvis, Les Droits de l'homme, l'ONU tout le monde n'a que ces mots à la bouche !

Il s'approche des deux femmes et leur serre la main.

Madame la cheffe de cabinet, Madame le conseiller culturel ! Fichtre, nous sommes en 1951 et l'emblème de cette place en face de la Tour Eiffel c'est le PALAIS, qui aujourd'hui n'est perçu que comme un simple édifice ! Qui s'en préoccupe ?

LA CHEFFE DE CABINET

Nous n'attendons plus que vous Monsieur le Ministre.

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Nous vous avons appelé en urgence afin de déterminer qui va prendre la tête de ce théâtre, lorsque l'ONU quittera les lieux.

LE MINISTRE

Très bien, résumez-moi la situation.

LA CHEFFE DE CABINET

À partir de quand ?

LE MINISTRE

Je veux tout savoir !

LA CHEFFE DE CABINET

Le palais a été construit pour l'Exposition Universelle de 1878. Dans les années 1920, Firmin Gémier instaure une



politique de prix bas dans une optique de démocratisation du théâtre en profitant de l'immense salle de 6000 places déjà construite. Sauf que l'acoustique y est médiocre. Donc pour l'Exposition Universelle de 1937, le nouveau palais de Chaillot est construit à la place du palais du Trocadéro.

LE MINISTRE

Et qu'est-ce qui a changé?

LA CHEFFE DE CABINET

La salle des fêtes et les tours sont rasées pour laisser place au parvis sous lequel est construit le nouveau théâtre. Les ailes du Palais doublent de largeur afin d'accueillir l'ensemble des collections muséales. La salle de spectacle actuelle est moins grande mais toutes les places sont au même prix et offrent la même visibilité.

LE MINISTRE

Soit. C'est bien beau, mais qu'en est-il maintenant? Quand part l'ONU?

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Dans quelques semaines. Les préfabriqués qui sont dans le jardin en face du théâtre sont en train d'être démontés. Ce n'est qu'une question de temps Monsieur le ministre. Les milliers de fonctionnaires de l'ONU sont aussi en train de quitter les lieux.

LE MINISTRE

Il serait temps! La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme a été signée en 1948, il y a déjà trois ans, non?

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Oui exactement, le 10 décembre. Au sein même de la Grande Salle. La symbolique dont jouit maintenant le théâtre nous impose de ne pas choisir n'importe qui. Nous devons conférer un rôle d'importance à un directeur qui saura donner un nouveau souffle au lieu.

LE MINISTRE

Hop! Idée de génie! C'est novateur, c'est frais, c'est



dans l'air du temps : on fait une politique de prix bas spécifique à ce théâtre dans une optique de démocratisation culturelle. Qu'en pensez-vous ?

LA CHEFFE DE CABINET

Sans vouloir être désagréable Monsieur le Ministre, c'était déjà l'idée de Firmin Gémier comme je viens de vous l'expliquer...

LE MINISTRE

Domage, pas d'innovation mais de la réitération : nous ferons donc de ce théâtre l'emblème moderne du Théâtre National Populaire !

LA CHEFFE DE CABINET

Voilà qui est mieux.

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Excellente idée Monsieur le Ministre, et quelle forme cela prendrait-il ?

LE MINISTRE

Très bonne question, et bien en plus de billets à moindre prix, nous pourrions rendre le vestiaire gratuit et attirer un tout nouveau public !

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Nous pourrions en effet réinventer et moderniser ce concept de « théâtre populaire » : cela serait se réapproprier le passé pour mieux le transformer.

LA CHEFFE DE CABINET

Il nous faut donc une figure engagée et charismatique qui permettra de faire connaître l'institution au grand public et qui saura renouveler le genre du théâtre.

LE MINISTRE

Pourquoi pas Georges Wilson ?

LA CHEFFE DE CABINET

Non, trop jeune.



LE MINISTRE

Jean Anouilh?

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Trop occupé.

(Temps de réflexion)

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Et pourquoi pas Jean Vilar?

LA CHEFFE DE CABINET

Le fondateur du festival d'Avignon?

LA CONSEILLÈRE CULTURELLE

Oui, il a prouvé qu'il était un acteur de talent et un scénariste moderne. Son ambition pour le théâtre et ses concepts novateurs feraient de lui la personne idéale!

La cheffe de cabinet acquiesce.

LE MINISTRE

Tout à fait. Et je suis persuadé que dans un siècle... Nous en reparlerons.



## 4/ LE PROCÈS DE LA STATUE D'APRÈS ÂME DE LA DANSE, ENSEMBLE SCULPTÉ D'ARMEL BEAUFILS (1937)

- Joana Devarieux\_\_\_\_\_l'Âme de la Danse
- Lucie Lefevre\_\_\_\_\_l'avocate
- ◎ Sarah Grosso\_\_\_\_\_la juge

Le titre de la saynète est à crier en chœur

LA JUGE

Bonsoir à tous. Nous sommes réunis pour un procès exceptionnel. A ma droite, en qualité de demandeur, Maître Dubois, qui souhaite le retrait du Palais de Chaillot de la statue placée derrière nous.

MAÎTRE DUBOIS

Bonsoir.

LA JUGE

À ma gauche, la défense, personnification de la statue de «L'Âme de la Danse».

L'AVOCATE DE LA STATUE

Bonsoir.

LA JUGE

Rappelons les faits: Maître Dubois réclame le retrait de cette statue du Palais de Chaillot. «L'âme de la Danse» a été réalisée en 1937 par Armel Beaufrils, un sculpteur français. Elle est exposée ici depuis sa création. Aujourd'hui, nous questionnons sa légitimité à siéger dans ce prestigieux établissement. En ma qualité de juge et procureur, j'ouvre ce procès et donne la parole à Maître Lefèvre.



### *I. Historique de la statue et critique de l'œuvre*

L'AVOCATE

J'accuse cette statue ! Je m'explique : elle est en décalage complet avec le style promu à cette époque, et bien trop académique ! En un temps où des génies comme Picasso, Braque, ou encore Belmondo régnaient en maîtres sur cet art, comment Monsieur Beaufrils a-t-il pu oser réaliser une œuvre d'un tel classicisme ? !

LA JUGE

Maître, je vous arrête. Bien que pertinent, votre argument est trop subjectif : la pièce que nous avons là n'est pas en rupture avec son époque. Bien au contraire, nous avons ici la quintessence du mouvement Art Déco. On y reconnaît la rigueur et la pureté qui caractérisent ce courant artistique. Votre argument d'inadéquation esthétique est rejeté. Statue, vous avez la parole.

« L'ÂME DE LA DANSE »

Moi, partir d'ici ? Mais pourquoi ? Ce palais est le Théâtre

National de la Danse, les arts sont son essence, je suis donc tout à fait à ma place. Je ne partirai pas.

### *II. Critique de la place de la statue*

L'AVOCATE

Ecoutez, la simplicité de ce morceau de plâtre contraste bien trop avec le faste du palais. C'est un avis partagé par beaucoup : la preuve, elle dormait dans les sous-sols de Chaillot depuis les années 60 et a fini par être placée là presque par dépit il y a deux ans, après qu'on a voulu l'envoyer à Roubaix... Ma demande est donc de remettre la statue à sa place... Dans les réserves. Enfin, j'aimerais parler de l'aspect de ces deux femmes : à l'heure de l'éloge du corps féminin, je trouve qu'il s'agit plutôt d'un affront à sa beauté : leurs corps sont sans formes ni détails, leurs regards, vides...

*III. Comparaison avec la sculpture Porteuse de vies, de Freddy Tsimba*



#### LA JUGE

Merci. Passons maintenant au compromis proposé par la cour. On rappelle à la cour que le demandeur souhaite enlever la statue «Âme de la Danse» et qu'il a été suggéré de la remplacer par une autre œuvre, «Porteuse de vies», réalisée en 2018 par le Congolais Freddy Tsimba. Il s'agit également d'une statue contemporaine, qui représente le corps d'une femme tenant un livre. Statue, vous avez la parole...

#### «L'ÂME DE LA DANSE»

Moi, personnification de l'œuvre ci-derrière, en tant que «Âme de la Danse», je suis outrée par les propos que je viens d'entendre. Vous vous plaignez du manque de modernité que je représente, mais êtes-vous prêts à en saisir la moindre once? Votre raisonnement est-il moderne? N'est-il pas temps de mettre à bas les critères normés de beauté? D'accepter l'idée qu'une femme plate ou qu'une femme à courbe n'en reste pas moins une femme; que l'essentiel n'est pas la graisse que j'ai ou pas dans les fesses, mais ce que j'ai dans le cœur, dans la tête, ou bien le talent dont je fais



montre. Regardez les formes de ma conjointe: «Âme de la danse», ou bien «Porteuse de vies», au fond, nous sommes les mêmes... Moi aussi je porte la vie! Associons-nous!

#### LA JUGE

Nous allons clore le débat. Attendu que le sujet que cette sculpture représente s'inscrit dans le domaine artistique du Palais de Chaillot et que la proposition de la remplacer par l'œuvre «Porteuse de vies » ne s'avère pas cohérente, nous considérons que ce n'est pas à l'art de se justifier à vos yeux mais à vous de lui porter un regard différent. Il n'y a pas lieu de mettre en avant un art, un courant, une œuvre avant une autre. «L'Âme de la Danse» et «Porteuse de vies» ont ainsi chacune leur histoire et offrent des interprétations qu'il faut apprendre à apprécier sans établir de concurrence entre les œuvres. La cour a tranché: «L'Âme de la Danse» reste au Palais de Chaillot.

#### ENSEMBLE

La sentence est irrévocable.



# 5/ UN INSTANT DE JOURNAL TÉLÉVISÉ SOUS LE SIGNE DE CHAILLOT. (DIRECT IMAGINAIRE DEPUIS LE PARVIS DE LA PLACE DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTÉS)

- Elsa Ayache \_\_\_\_\_ Marie-Laure Augry
- Solena Lefeuvre \_\_\_\_\_ la spectatrice
- ◎ Juliette Dagnies \_\_\_\_\_ Christine Ockrent

CHRISTINE OCKRENT

Bonsoir Mesdames et Messieurs, vous êtes en direct sur Antenne 2 pour cette édition spéciale du 7 juin 1985. Je suis Christine Ockrent, aux côtés de Marie-Laure Augry [BONSOIR à TOUS] et nous avons l'honneur de vous présenter aujourd'hui l'inauguration exceptionnelle du parvis des Libertés et des Droits de l'homme. Premier rendez-vous avec l'héritage de la Révolution française, le choix de la place du Trocadéro comme lieu de mémoire universelle de l'Homme et de ses droits n'est pas anodin et représente un symbole fort, porteur de lourdes significations.

MARIE-LAURE AUGRY

Cinq hautes personnalités se sont pressées aux côtés du président Mitterrand afin de rendre hommage et d'apposer symboliquement leur nom sur la dalle : Danielle Mitterrand, Hortensia Allende, Helder Camara, Desmond Tutu et Sean MacBride... Christine, qu'avez-vous pensé de la présence d'Helder Camara et de Desmond Tutu ?



CHRISTINE OCKRENT

Camara est un fervent opposant à la dictature brésilienne, là où Tutu, prix Nobel de la paix 1984, est davantage connu pour son engagement contre l'Apartheid. Ils représentent cet activisme religieux pacifique qui renforce l'union universelle pour les Droits de l'homme.

MARIE-LAURE AUGRY

La cérémonie résonne des pas de ces grands Hommes, ceux qui, chaque jour, font le monde.

CHRISTINE OCKRENT

Parce qu'ils portent tous haut et fort leurs convictions et défendent coûte que coûte les libertés humaines, leur présence a conféré à l'atmosphère une puissance toute particulière, moment à jamais gravé dans la mémoire des participants.

MARIE-LAURE AUGRY

Associés à la présence de ces personnalités se mêlent

discours, gestes symboliques, chants, danses et musiques, qui apportent à l'événement une couleur sonore cosmopolite tout à fait originale. Le son des tamtams du Burundi résonnent ainsi aux côtés des voix d'artistes francophones populaires tels Julien Clerc et Jacques Higelin, qui unissent leurs voix à celle de l'Orchestre national de Paris.

CHRISTINE OCKRENT

Mais pourquoi le choix de ce parvis?

MARIE-LAURE AUGRY

Un lieu riche en symboles comme nous l'avons dit, créé en même temps que le Palais de Chaillot au milieu des années 1930 et qui a vu l'adoption, le 10 décembre 1948, de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

CHRISTINE OCKRENT

À l'entrée du parvis, la dalle scellée cette année proclame que «les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits» (article 1 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen de 1789).



MARIE-LAURE AUGRY

De part et d'autre du parvis, contre le Palais, se dressent huit statues dorées : il s'agit d'allégories, sept femmes et un jeune garçon.

CHRISTINE OCKRENT

Petite anecdote pour vous chers téléspectateurs : l'un des plus grands admirateurs de cette esplanade fut Adolf Hitler en personne, l'homme qui ne vécut que pour la négation des Droits de l'homme.

MARIE-LAURE AUGRY

Avant de vous quitter, demandons à quelques spectateurs de la cérémonie de nous livrer leurs impressions à chaud :

SPECTATEUR 1

Que dire, que dire... grisant, grandiose ! La scénographie m'a totalement subjugué. Ces six hommes et femmes, tous plus grands les uns que les autres par leurs engagements respectifs m'ont vraiment impressionné. Et quelle union



incroyable entre les artistes venus des quatre coins du monde et nos artistes français... Évidemment il y avait foule et malheureusement certains passages du spectacle m'ont échappé... MAIS je peux vous dire que le discours de François Mitterrand va rester dans les mémoires. Franchement, c'était un bon discours !

SPECTATEUR 2

Alors personnellement je n'ai pas aimé du tout... Que c'était long ! Et puis, sincèrement, c'était un peu barbant... Tous ces trucs de politiques, ça me gonfle. C'était sympa et bien sûr, l'image et le symbole étaient très forts, mais sans plus.

SPECTATEUR 3

Cet événement m'a rappelé l'urgence et l'importance de la protection de nos droits. Nous devons lutter ensemble contre l'oppression et l'indifférence. Il est trop facile de fermer les yeux et de se conformer à notre routine quotidienne. Je sais évidemment que les actes valent plus que les mots mais les mots qui ont retenti étaient forts.





Si je ne devais retenir qu'une parole de notre président, ce serait assurément celle-là: «L'oppression se nourrit du silence».

CHRISTINE OCKRENT

Chers téléspectateurs, sur ces belles paroles, nous vous remercions pour votre attention. On se retrouve dès demain à la même heure pour une toute nouvelle édition.



## 6/ L'APPEL À MÉCÉNAT D'APRÈS LA TRAGÉDIE (1937-38), DE LOUIS BILLOTEY

- Manon Crouzet \_\_\_\_\_ une employée de Chaillot
- Tsoliné Sukiasyan \_\_\_\_\_ une mécène

LA MÉCÈNE

Bonsoir Madame, vous travaillez bien ici ?

L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

Bonsoir, oui, que puis-je faire pour vous ?

LA MÉCÈNE

J'ai vu que Chaillot a lancé un appel à mécénat pour restaurer cette fresque. C'est une œuvre de Billotey, c'est bien ça ?

L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

C'est exact. Réalisée entre 1937 et 1938 à même le béton. C'est d'ailleurs la définition même de ce qu'est une fresque.

LA MÉCÈNE

Quel travail remarquable ! C'est impressionnant à quel point la fresque s'intègre au lieu. Je m'étonne de ne pas avoir entendu parler de cet artiste alors qu'il a un talent fou !

L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

C'est vrai qu'il est peu connu du grand public. Pourtant, c'était un artiste notoire de son vivant. Il a même remporté plusieurs prix, dont un pour cette œuvre. Malheureusement, il a connu une fin tragique puisqu'il s'est suicidé en 1940. Un pacifiste qui n'a pas supporté l'arrivée des troupes allemandes à Paris...

LA MÉCÈNE

Oui, il me semble avoir lu quelque part qu'il s'est suicidé



et que cette fresque s'inspire de la pièce La guerre de Troie n'aura pas lieu de Giraudoux, une pièce profondément pacifiste qui dénonce la guerre qui se préparait alors en Europe.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

À sa manière, Billotey a défendu les Droits de l'homme à travers son art comme dans sa propre vie. Ici, vous pouvez voir plusieurs personnages de la pièce comme Hélène, au centre, Hector, avec sa lance, ou encore Cassandre, qui fixe le spectateur de ses grands yeux.

#### LA MÉCÈNE

Hélène est très impressionnante. Elle est bien mise en avant par sa robe. L'orange est particulièrement intense et le drapé est très réussi.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

D'ailleurs, vous pouvez remarquer un rappel de couleurs orangées et ocres aux différents étages de la fresque. Vous avez par exemple cette femme en bas portant la même robe



ou encore cet homme en haut à droite dans sa toge orangée.

#### LA MÉCÈNE

Décidément, cette fresque me plaît beaucoup, elle mérite toute l'attention d'une mécène telle que moi.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

Pour l'instant, nous n'avons pas reçu beaucoup de dons.

#### LA MÉCÈNE (UN PEU GÊNÉE)

C'est étonnant... (de nouveau happée par la fresque) Le visage d'Hélène contraste étrangement avec les expressions des autres personnages. Ils ont tous l'air de souffrir alors qu'elle semble sereine et apaisée.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

Peut-être, mais on pourrait aussi penser qu'elle souffre sans le montrer. Le fait de fermer les yeux donne l'impression qu'elle veut se couper d'un monde trop cruel.



#### LA MÉCÈNE

C'est vrai que la scène aux pieds d'Hélène est particulièrement violente. Elle me rappelle la dernière scène de la pièce de Giraudoux. Hector essaye alors de sauver la paix à tout prix en tuant un partisan de la guerre.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

Vous semblez bien informée Madame.

#### LA MÉCÈNE

C'est que je suis passionnée par le sujet !

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

En tout cas, on est devant un véritable paradoxe : en voulant sauver la paix, il déclenche la guerre.

#### LA MÉCÈNE

Il aurait dû écouter Cassandre quand elle prédisait la guerre... C'est tout de même la seule à s'être rendu compte



que la guerre de Troie serait inévitable, mais personne ne l'a crue.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

C'est pour cela qu'elle fixe le spectateur sur la fresque. Elle n'a pas besoin de regarder la scène pour savoir que la guerre est inéluctable. La situation me fait tristement penser aux prémices de la Seconde Guerre mondiale. Personne ne voulait croire qu'un conflit aurait de nouveau lieu en Europe.

#### LA MÉCÈNE

Ce côté universel de l'histoire se retrouve dans le décor je pense. Il me fait penser à l'Antiquité avec les colonnes et le fronton. Et pourtant, on peut remarquer des touches de modernité un peu partout sur la fresque, surtout avec les bâtiments cubiques derrière Hélène.

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

Ce type de décor est représentatif du mouvement artistique auquel Billotey appartenait : le cubisme décoratif.



#### LA MÉCÈNE

Entre son décor et sa taille, l'œuvre est très imposante, et aussi très poétique. Malgré la violence de la scène, l'attitude des femmes représentées donne de la douceur à l'ensemble. Merci beaucoup pour vos explications. Vous pouvez compter sur mon mécénat. Voyons... 20€?

#### L'EMPLOYÉE DE CHAILLOT

Merci à vous et... bonne représentation!



# 7/ LES RAFALES D'APRÈS LES PLAQUES COMMÉMORATIVES DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME (1945)

- Alice Ferber \_\_\_\_\_ une étudiante
- Ninon Thomas \_\_\_\_\_ une étudiante
- ◎ Clémence Oswald / r.Adrien Desingue \_\_\_ une étudiante

NINON

Ah t'es là! Ça fait une heure qu'on t'attend!

CLÉMENCE

Tu fais quoi? On va rater le début de la pièce!

ALICE

J'observe.

NINON

T' observes quoi?

ALICE

Ouvrez les yeux! (elle montre les plaques commémoratives)

ALICE

Vous voyez quoi?

LES ÉTUDIANTES, *simultanément*

Des oiseaux! Des rafales!



ALICE

Des?

CLÉMENCE

Des oiseaux!

ALICE

Des?

NINON

Des rafales! La french touch au service de l'apaisement mondial.

CLÉMENCE

Regarde la date de création de l'œuvre, 1945! Quarante ans avant les premiers prototypes de Dassault.

NINON

Attends! La Convention pour la prévention et la répression

du crime de génocide a été inspirée par un certain Rafal Lemkin. C'est pas un peu gros pour être une coïncidence?

CLÉMENCE

Mais regarde le titre! Les OISEAUX! Et qui de mieux placé qu'un artiste pour s'inspirer de la nature?

NINON

Wooooow, quelle analyse artistique, le polymorphisme, ça te parle?

CLÉMENCE

Non, moi je discerne trois oiseaux, chacun unique par son plumage, mais qui volent dans la même direction... Ça, c'est vraiment une belle représentation de la diversité!

ALICE

Attendez, vous êtes deux étudiantes en fac d'Histoire, et des quatre plaques, tout ce qui vous frappe, c'est des piafs et des avions que les Français ont galéré à vendre?



Merde, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, c'est un détail de l'histoire pour vous? Moi, je vois la reconnaissance mémorielle, la dignité humaine, les libertés fondamentales!

NINON

Enfin si tu veux, on peut parler de François Mitterrand et des hommes politiques... Mais généralement, la reconnaissance mémorielle est un passage obligé pour chaque quinquennat... Un vrai enjeu politique!

ALICE

D'ailleurs, le symbole à plusieurs branches, en forme d'étoile (elle montre l'oiseau), dans un tableau qui date de 1948, ça ne vous évoque rien?

Clémence: Bref, de toute façon, 1988-2019, plus de 30 ans après la commémoration et 70 ans après la signature de la Déclaration, les mentalités ont bien évolué, non?

NINON

Bien évolué, certes, mais ces plaques ne sont pas uniquement là pour nous dire «regardez ce qui a été fait»... Non! elles ont été installées pour nous pousser à regarder «tout ce qu'il reste à faire»!

ALICE

T'es quand même assez pessimiste, on célèbre l'avènement des Droits de l'Homme et tu trouves encore à y redire?

NINON

L'avènement des Droits de l'Homme, d'accord, mais qu'en est-il de ceux de la Femme?

CLÉMENCE

Oui, et qu'en est-il du droit à l'avortement, à l'éducation, à la santé, au mariage, constamment remis en question?

NINON

Qu'en est-il de la liberté de culte, de l'existence digne,



peu importe l'ethnie ou la religion?

CLÉMENCE

... Et de tous les pays où ces droits ne sont pas encore acquis ni respectés et où des militants sont assassinés pour les faire valoir?...

NINON

... Des trafics de migrants, réduits en esclavage, déshumanisés? (Interpellation du public) Vous vous rendez compte, la traite des humains, c'est un profit de 32 milliards de dollars chaque année!?

CLÉMENCE

Et qu'en-est il des détentions arbitraires et autres privations de libertés individuelles que nos médias occidentaux évoquent...

NINON

... Ou n'évoquent pas?

ALICE

OK, OK, OK. Je vous ai comprises! Mais il n'en reste pas moins que cette Déclaration est un pilier fondateur de la communauté humaine. René Cassin, l'un de ses rédacteurs, disait d'ailleurs qu'elle était le premier mot d'ordre éthique que l'humanité organisée eût jamais adopté! Et où a-t-elle été adoptée? Ici même! Au théâtre de Chaillot, haut lieu de commémoration! Par l'ONU, dont la portée est universelle, et où l'on traite de questions qui transcendent les frontières nationales pour atteindre enfin cet Idéal Commun...

NINON

Et du coup... Ces oiseaux seraient des symboles de la libération de la parole? De l'avènement d'une société où sont garanties justice, paix et dignité?

ALICE

Voilàââ, tu vois quand tu veux, un peu d'espoir n'a jamais tué personne!



CLÉMENCE

Sûrement, mais c'est le prof qui va nous tuer si on rate le début de la pièce...

Les trois étudiantes quittent rapidement la place.



## 8/ CHORAL D'APRÈS LA SCULPTURE PORTEUSE DE VIES (2018), DE FREDDY TSIMBA

La parole circule d'intervenant en intervenant, jusqu'à la célébration finale de l'œuvre, qui s'opère collectivement

Elsa Ayache, Juliette Dagnies, Solena Lefeuvre, Ambre Arcelin, Emma Doutreligne, Adrien Desingue, Mélanie E Silva, Lucie Breton, Orphée Silard, Erell Le Pape, Alban Tran, Camille Buonanno, Joana Devarieux, Lucie Lefevre, Sarah Grosso, Manon Crouzet, Tsoliné Sukiasyan, Alice Ferber, Ninon Thomas, Clémence Oswald

MELANIE

Article 13: «Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.»

SOLENA

Regardez cette œuvre, qui se dresse devant vous, c'est la Porteuse de vies.

JULIETTE

Freddy Tsimba, son créateur, s'est fait arrêter de multiples fois en revenant d'Europe.

ALICE

Prisonnier, les yeux tournés vers le bois gravé des noms de tous ceux privés comme lui de leur liberté.

EMMA

C'est l'histoire d'une femme portant la vie, son enfant sur son dos, poursuivie par la mort.



MANON

Il paraît que le sculpteur est gaucher.

LUCIE B

Oui, à Kinshasa, là d'où il vient, on lui a demandé d'abandonner sa main du diable.

MANON

L'a-t-il fait?

LUCIE B

Non, ce fut sa première rébellion.

MANON

Bienheureux, la main du diable qui crée une telle divinité.

LUCIE L

Freddy Tsimba a partagé une cinquantaine d'expositions, entre le Kinshasa de son Congo natal, l'Europe, l'Afrique,

la Chine et le Canada.

SARAH

Il a partagé ses œuvres faites de machettes criminelles, parfois de téléphones, de cuillères et aujourd'hui de douilles.

TSOLINE

Voyez-vous ces clés? Comme le livre qu'elles constituent, elles ont une histoire.

NINON

Tsimba, enfant au cœur d'artiste, faisait du fil de fer, des petites voitures.

ALBAN

Chaque douille est soudée à ses sœurs. D'unité, elles deviennent masse charnelle métallique.



ELSA

Au Congo, rien ne se jette, elles sont rapportées par des enfants congolais à Freddy Tsimba.

MELANIE

Article 4: «Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.»

AMBRE

Les clés, c'est aussi la sécurité: la sécurité d'avoir, grâce à une Déclaration Universelle, ses droits fondamentaux garantis.

CAMILLE

Son combat: dénoncer les tragédies engendrées par la guerre.

ALBAN

Prenez garde, vous risquez de vous couper sur ces douilles



pas si inoffensives qu'elles n'y paraissent désormais.

MELANIE

Article 5: «Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.»

ORPHEE

Notre regard se promène le long de ses courbes fatales jusqu'à atteindre son cou.

JOANA

Mais où est son visage, à l'amie?

ORPHEE

Il est universel, il est partout, il est dans chacun de nous.

ADRIEN

N'a-t-elle pas le ventre rond? Regardez son ventre qui se tend, gonflé de l'espoir qu'elle porte. Elle va devenir



mère! Notre mère de l'humanité et des Droits de l'Homme.  
Mes amis, ne s'appelle-t-elle pas la porteuse de vies?

SOLENA

Les douilles voyagent, les douilles massacrent, les douilles jonchent le champ de bataille. Il n'y a qu'un porteur de l'art qui puisse se risquer à ramasser ces 20 000 balles pour leur donner vie.

CLEMENCE

La porte de la prison, symbole de la condition d'opprimé, est devenue aujourd'hui la porte qui élève la femme universelle, combattant l'aliénation.

JOANA

C'est à ces femmes-là, les femmes victimes de la guerre mais plus largement à toutes les femmes que Freddy Tsimba souhaite aujourd'hui rendre hommage.

ERELL

La statue respire par les trous, la statue respire l'élégance, comme le sapeur qui l'a créée.

ALICE

Plus qu'un art oratoire ou qu'un dandysme noir, la sape est un art de l'élégance.

MELANIE

Article 2: «Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamées dans la présente Déclaration, sans distinction aucune.»

AMBRE

Avec son socle en tôle et des pieds qui semblent apparaître entre les douilles, la statue ne marche pas, c'est le sol qui la porte.

EMMA

Récupérer ces douilles de cartouche, c'est rendre hommage



aux victimes tombées sous ces balles.

LUCIE L

Ici, elle est debout, elle partage, elle offre sa contribution, elle porte le savoir comme elle porte la vie.

NINON

Il y a un air de fatalité: on ne contrôle pas la trajectoire d'une balle, elle tombe au hasard.

LUCIE B

Du haut de ses trois mètres trente, toute de douilles vêtue, elle nous apporte les clés de la vie.

MELANIE

Article 1: «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.»

MANON

Chaque être humain évolue et change mais reste inachevé

jusqu'à la fin de sa vie.

SARAH

Comment cette carcasse criblée de douilles peut-elle être aussi séduisante?

TSOLINE

Ce corps porteur de vie a été construit avec des matériaux destinés à tuer.

ORPHEE

Les trous dans sa peau sont le signe d'un être encore perfectible

ALICE

N'est-ce pas surprenant de voir une migrante dans Chaillot?

ELSA

Son masque est tombé: elle est universelle.



CAMILLE

Des milliers de douilles, c'est des milliers de vies.

ERELL

Cinq pages au livre, pour cinq continents.

CLEMENCE

Elle a traversé la mer.

NINON

Grande,

ADRIEN

Blessante,

AMBRE

Touchante,

TSOLINE

Elégante,

SOLENA

Singulière.

JOANA

Un chiffre :

JULIETTE

20 000

ADRIEN

Balles.

JOANA

Un sens :



JULIETTE

20 000

ADRIEN

Morts.

SARAH

Une œuvre,

ALBAN

Une Porteuse

(TOUS ENSEMBLE)

De vie.